



FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS

50<sup>e</sup> édition

# DOSSIER DE PRESSE

JÉRÔME BEL

*JÉRÔME BEL*

*XIAO KE*

*ISODORA DUNCAN*

## SERVICE DE PRESSE :

**Rémi Fort** - [r.fort@festival-automne.com](mailto:r.fort@festival-automne.com)

**Yoann Doto** - [y.doto@festival-automne.com](mailto:y.doto@festival-automne.com)

Assistés de Nicolas Lebrun

[assistant.presse@festival-automne.com](mailto:assistant.presse@festival-automne.com) | 01 53 45 17 13



La Commune  
centre dramatique  
national  
Aubervilliers

# JÉRÔME BEL

*Jérôme Bel*

Concept, **Jérôme Bel**  
Avec **Jérôme Bel**  
Assistant, **Maxime Kurvers**

La Ménagerie de Verre, La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle. Le Festival d'Automne à Paris le présente en coréalisation avec La Commune centre dramatique d'Aubervilliers et la Ménagerie de Verre.

Production R.B. Jérôme Bel (Paris)  
Coproducteur Ménagerie de Verre (Paris) ; La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers ; R.B. Jérôme Bel (Paris) ; Festival d'Automne à Paris  
Coréalisation La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers ; Festival d'Automne à Paris  
Coréalisation Ménagerie de Verre (Paris) ; Festival d'Automne à Paris  
L'écriture du texte de ce spectacle participe du processus de création *Sustainable theatre ?*, développé par Katie Mitchell, Jérôme Bel et le Théâtre Vidy-Lausanne.

**Avec *Isadora Duncan*, Jérôme Bel dressait pour la première fois le portrait dansé d'une chorégraphe, après s'être exclusivement concentré sur la vie des interprètes. Pour cette nouvelle création, qu'il qualifie d'« auto-bio-choréo-graphique », il se prête à son propre exercice et livre son récit personnel d'une vie de danse.**

Là où le film *Rétrospective* (2019) opérait une coupe transversale dans l'œuvre de Jérôme Bel, cette création en reconstitue la logique linéaire, déclinée au gré d'un regard nécessairement subjectif. L'adresse performée du chorégraphe, seul en scène, répond à la diffusion d'archives filmées et réactive la mémoire de gestes, de partitions, de faits biographiques que le discours vient mettre en correspondance. Projet éponyme d'une pièce fondatrice de son répertoire, *Jérôme Bel* prend pourtant moins la forme d'un retour au point initial, ni même d'un bilan posé *a posteriori*, que celle d'une généalogie des éléments moteurs de son œuvre, là où le personnel se noue à l'artistique et au politique. Jérôme Bel se raconte en effet pour la première fois, partage ses doutes, ses engagements, ses échecs comme ses engouements. Alliant le faire récit au faire sens, la pièce articule ainsi des fragments de sa vie, de sa carrière et de son projet intellectuel pour en révéler les structures communes.

## MÉNAGERIE DE VERRE

Mar. 5 au sam. 9 octobre  
Mar. 14 au sam. 18 décembre

## LA COMMUNE, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS

Mar. 30 novembre au sam. 4 décembre

-----  
Durée estimée : 2h

Spectacle comportant des scènes de nudité

### CONTACTS PRESSE :

#### Festival d'Automne

Rémi Fort, Yoann Doto  
01 53 45 17 13

#### Ménagerie de Verre

Myra : Rémi Fort, Valentine Arnaud  
01 40 33 79 13 | myra@myra.fr

#### La Commune CDN d'Aubervilliers

Opus 64 : Aurélie Mongour  
01 40 26 77 94 | a.mongour@opus64.com



## JÉRÔME BEL

### *Xiao Ke*

Concept, **Jérôme Bel**

De et avec **Xiao Ke** et **Jérôme Bel**

Production R.B. Jérôme Bel (Paris)  
Coproductioin Centre Pompidou x West Bund Museum Project (Shanghai) ; Les Spectacles vivants - Centre Pompidou (Paris) ; R.B. Jérôme Bel (Paris)  
Coréalisation La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers ; Festival d'Automne à Paris

Dans ce nouvel opus de sa série des portraits dansés, Jérôme Bel met en scène le récit autobiographique de la danseuse et chorégraphe Xiao Ke, en creux duquel se révèle une histoire de la Chine contemporaine. Enchâssant la petite histoire dans la grande, la pièce condense trois décennies de révolutions politiques, économiques et culturelles.

*Xiao Ke* est né d'une commande du Centre Pompidou avec le West Bund Museum à Shanghai pour laquelle Jérôme Bel a proposé à Xiao Ke d'activer la partition du monologue autobiographique. Conformément à ses engagements écologiques, Jérôme Bel a organisé les répétitions et les échanges à distance, au rythme du décalage horaire et des confinements successifs entre la France et la Chine. Pour cette création à Paris, seul en scène, le chorégraphe traduit et contextualise les propos de Xiao Ke, dont l'image et la voix sont retransmises sur grand écran, en direct depuis son appartement à Shanghai. Dans cet ailleurs et maintenant, en rupture avec la norme théâtrale, la carrière de la danseuse, passée tour à tour par la danse folklorique, moderne et contemporaine, la performance artistique et commerciale, traduit les évolutions fulgurantes de son pays depuis les réformes culturelles post-maoïstes jusqu'à l'essor d'un capitalisme endémique, en passant par l'ouverture aux échanges avec l'Occident.

#### LA COMMUNE, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS

Mer. 20 au sam. 23 octobre

#### CENTRE POMPIDOU

Jeu. 9 au dim. 12 décembre

-----

Durée estimée : 1h

#### CONTACTS PRESSE :

##### Festival d'Automne

Rémi Fort, Yoann Doto

01 53 45 17 13

##### La Commune CDN d'Aubervilliers

Opus 64 : Aurélie Mongour

01 40 26 77 94 | a.mongour@opus64.com

##### Centre Pompidou

Opus 64 : Arnaud Pain

01 40 26 77 94 | a.pain@opus64.com

## JÉRÔME BEL

### *Isadora Duncan*

Concept, **Jérôme Bel**

Chorégraphie, **Isadora Duncan**

Avec **Elisabeth Schwartz** et, en alternance, **Sheila Atala**,  
**Chiara Gallerani**, **Jérôme Bel**

Pour des raisons écologiques, aucun déplacement n'est effectué en avion pour les tournées de cette pièce. Une version a été créée à New York, en visioconférence, avec la danseuse Catherine Gallant.

Production R.B. Jérôme Bel (Paris)

Coproduction La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers ; Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris) ; R.B. Jérôme Bel (Paris) ; Tanz im August – HAU Hebbel am Ufer (Berlin) ; BIT Teatergarasjen (Bergen) ; Festival d'Automne à Paris

Coréalisation Musées d'Orsay et de l'Orangerie (Paris) ; Festival d'Automne à Paris  
Avec l'aide du CND Centre national de la danse (Pantin) dans le cadre de l'accueil en résidence, MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny), Ménagerie de Verre (Paris) dans le cadre de Studiolab, pour la mise à disposition de leurs espaces de répétitions

**Avec ce portrait dansé d'Isadora Duncan, présenté au Festival d'Automne en 2019, Jérôme Bel poursuit sa réflexion sur la dimension politique de la danse. Confrontant le passé des archives au présent de la performance, *Isadora Duncan* est l'occasion de contempler une pensée à l'œuvre.**

Avec cette pièce conçue pour Elisabeth Schwartz, Jérôme Bel poursuit la série des portraits de danseurs ou danseuses initiée en 2004, en se concentrant sur la figure d'Isadora Duncan dont elle est une spécialiste. Jérôme Bel dresse ici pour la première fois le portrait d'une chorégraphe décédée, prenant appui sur son récit autobiographique, *Ma vie*. Jérôme Bel découvre sous le personnage romanesque une chorégraphe visionnaire qui, par sa grande liberté d'expression, privilégiant la spontanéité et le naturel, posa les bases de la danse moderne, à l'origine de la danse contemporaine. Mêlant les registres discursif et sensible, moments parlés et solos dansés, le spectacle ravive le souvenir de la danse libre en associant le savoir chorégraphique à l'expérience du spectacle.

#### CND CENTRE NATIONAL DE LA DANSE

Jeu. 18 au sam. 20 novembre

#### MUSÉE DE L'ORANGERIE

Lun. 6 décembre

-----

Durée estimée : 1h

#### CONTACTS PRESSE :

##### Festival d'Automne

Rémi Fort, Yoann Doto

01 53 45 17 13

##### CND

Myra : Yannick Dufour, Claudia Christodoulou

01 40 33 79 13 | myra@myra.fr

##### Musée de l'Orangerie

Gabrielle Lacombe

01 40 49 49 20 | gabrielle.lacombe@musee-orsay.fr



# ENTRETIEN

***Vous présentez trois pièces qui sont toutes des récits de soi dansés, performés, ceux d'une chorégraphe, d'une interprète et de vous-même. Quelles distinctions établissez-vous entre elles ?***

**Jérôme Bel :** Chacune s'inscrit dans la lignée des portraits biographiques de danseurs initiée avec Véronique Doisneau en 2005 à l'Opéra de Paris. *Xiao Ke* dresse le portrait, discursif et dansé, de la danseuse et chorégraphe chinoise. Ce solo a été produit à la demande du Centre Pompidou à Shanghai, où elle l'a interprété sur scène, en mandarin. J'ai voulu par la suite « rapatrier » cette pièce au Centre Pompidou à Paris. Dans la mesure où ma compagnie, pour des raisons écologiques, ne prend plus l'avion, j'ai imaginé que *Xiao Ke* puisse performer depuis Shanghai en visioconférence pendant que je serais sur scène, à côté de son image, à faire l'interface entre elle et le public. C'est un dispositif expérimental, écologique et post-COVID. *Isadora Duncan* articule certains événements tirés de l'autobiographie de cette danseuse et chorégraphe américaine à certaines de ses danses interprétées par Elisabeth Schwartz. C'est durant les répétitions de cette pièce que je me suis dit que ce serait drôle de faire un *Jérôme Bel*. Pandémie, confinement et couvre-feux obligent, j'ai profité de l'occasion pour écrire seul chez moi mon « auto-bio-choréo-graphie » à partir des archives filmiques de la compagnie. Dans ce solo, je déploie les différentes opérations artistiques que j'ai pu produire depuis bientôt trente ans...en seulement deux heures.

***Le dispositif expérimental déployé dans Xiao Ke fait coïncider vos méthodes actuelles de travail avec une évolution de nos modes de communication durant la pandémie. En quoi la visioconférence, mise en scène, modifie-t-elle le dispositif théâtral ?***

**Jérôme Bel :** C'est assez complexe. L'image de *Xiao Ke* dans son appartement à Shanghai est projetée sur scène sur un grand écran. On dirait une géante, elle est très présente alors qu'en fait, elle ne l'est pas du tout, qu'elle n'est pas là sur scène. En revanche, elle est « au présent ». On se retrouve donc dans une situation qui ne correspond plus au traditionnel hic et nunc, à l'« ici et maintenant » du théâtre, mais plutôt dans celle d'un « ailleurs et maintenant ». Est-ce encore du théâtre ? Je ne sais pas, et c'est sans doute un des enjeux de ce spectacle. Toujours est-il que cette situation crée une forte tension pour le spectateur et la spectatrice. Pour en rajouter une couche, je me trouve moi-même sur scène afin de représenter et traduire *Xiao Ke*, ce qui produit un nouvel écart. Celui-ci est encore complexifié par la différence d'échelle entre ma taille réelle et la dimension de la *Xiao Ke* projetée. Je suis là mais minuscule, elle est très loin mais immense. Voilà le type de torsions que produit ce dispositif inhabituel. Mais il reste encore à réfléchir. Ce n'est qu'un début.

***Dans cette pièce, la distance physique se double de la distance culturelle : qu'avez-vous découvert de la Chine à travers la vie de cette danseuse et chorégraphe ? Connaissez-vous bien l'histoire de la Chine et de ses danses ?***

**Jérôme Bel :** Non, je ne connaissais pas grand chose. C'est même pour cela que j'ai fait la pièce ! La danse contemporaine chinoise, du moins ce que j'en connais, ne m'intéresse pas particulièrement, à l'exception du travail de Wen Hui. C'est en écoutant *Xiao Ke* déplier sa vie et son travail que j'ai pu apprendre beaucoup de choses. En effet, elle qui a commencé à danser à l'âge de six ans embrasse l'évolution rapide que la

danse et la culture chinoises ont connu ces trente dernières années. Son parcours révèle non seulement le développement de la danse chinoise mais aussi, en filigrane, l'histoire socio-politique de son pays comme l'ouverture à l'Occident, à l'industrie culturelle et à sa globalisation.

***Avec Isadora Duncan, vous mettez pour la première fois en scène le "portrait dansé" d'une chorégraphe, qui plus est décédée. Pour quelles raisons vous-êtes-vous intéressé à elle ? Ce choix ne vous oblige-t-il pourtant pas à repenser tout votre dispositif ?***

**Jérôme Bel :** C'est à travers son autobiographie que j'ai découvert *Isadora Duncan*. Jusqu'alors le peu que je connaissais de ses danses ne m'intéressait pas beaucoup, cela me semblait trop « léger ». Mais grâce à ses mémoires, j'ai découvert une chorégraphe beaucoup plus « sérieuse » et en y regardant de plus près, j'ai trouvé dans son répertoire quelques chefs-d'œuvre comme *Mother* ou *Revolutionary*. Sa vie est par ailleurs d'un romanesque sans pareil, ce qui rajoutait un certain panache à mon projet. Le dispositif habituel, basé sur la parole et la danse des interprètes, a bien sûr dû être revu du fait que la chorégraphe était décédée. Je n'aurais pas pu imaginer ce nouveau format sans la rencontre avec Elisabeth Schwartz, qui travaille sur le répertoire duncanien depuis quarante ans et qui en connaît les moindres recoins. Dans celui-ci, elle danse tandis qu'un narrateur ou une narratrice raconte certains événements biographiques de la chorégraphe.

***Avez-vous trouvé dans la danse libre, dans sa pratique du corps, dans ses imaginaires naturalistes une autre clé de lecture de la modernité ?***

**Jérôme Bel :** Oui absolument, je pourrais reprendre mot pour mot les théories de Duncan. Elle fracasse d'un geste impérieux tout le conservatisme de la danse à cette époque avec un courage et une conviction qui ne peut que laisser pantois. Mais ce qui me rend Duncan encore plus précieuse c'est la manière avec laquelle elle va non seulement produire ce geste mais encore continuer à chercher pour elle-même des moyens d'expression de plus en plus fins, en total accord avec son expérience de femme et d'artiste. Dans le spectacle, qui est organisé chronologiquement, on voit comment son art s'améliore, se précise et gagne en profondeur. Ce type de trajet ne peut être visible qu'à condition de pouvoir déployer les trente ans de sa carrière artistique, malheureusement interrompue par sa mort accidentelle.

***Au début de votre parcours, vous neutralisez la dimension personnelle de votre recherche au profit du concept. Dans Jérôme Bel, deuxième du nom, vous vous dévoilez au contraire comme jamais pour donner à comprendre votre travail. A quoi rapportez-vous ce changement d'approche ?***

**Jérôme Bel :** À la découverte de mon inconscient. Au début de mon travail, au milieu des années 90 je lis la pensée structuraliste et, pour faire vite, décide que mon travail aura comme terrain d'étude le social et le culturel. Je mets alors le personnel de côté. C'est sans doute ce qui a le plus surpris le milieu de la danse à l'époque, bien plus habitué à l'expression de soi. Certains l'ont compris, d'autres pas du tout. En tout cas j'ai pu continuer à ausculter la culture avec la danse comme outil. Moins d'une dizaine d'année après, lorsque j'ai entamé une psychanalyse, j'ai compris que la dimension personnelle avait infusé mon travail sans que je m'en aperçoive, provoquant bon

## ENTRETIEN

nombre de malentendus dans son interprétation. Il était alors nécessaire pour moi d'y opérer un certain rééquilibrage. J'ai ainsi dû prendre en compte mon inconscient pour continuer mes recherches. Ce qui s'est au final révélé joyeux car mon travail m'a permis de me rendre compte du ressort créatif de ma vie privée. Et ce solo *Jérôme Bel* ("deuxième du nom" comme vous dites) est le récit de cette prise de conscience.

**Dans cette création, vous dressez votre propre "portait dansé", série initiée avec Véronique Doisneau une danseuse sur le point de prendre sa retraite. Après Le Dernier spectacle, et plus encore, le film Rétrospective, cette pièce annonce-t-elle (à nouveau) votre fin de carrière ? Pourquoi cette obsession de la fin ?**

**Jérôme Bel :** Il me semble qu'il est toujours intéressant de savoir où l'on en est, de mesurer, parfois, le présent au passé, et au futur. A vrai dire, je ne sais pas très bien pourquoi j'entretiens ce rapport au temps. Ce que je sais, c'est que j'ai une conscience très forte de l'histoire, qui est sans doute due à ma pratique de la psychanalyse. Mais il est vrai que dernièrement, avec ma prise de conscience écologique, la question de la fin a ressurgi. Dans la mesure où j'avais décidé que ni moi, ni ma compagnie ne prendrions plus l'avion, l'idée d'arrêter mon activité artistique m'a traversé l'esprit (même si au final, je travaille encore plus et les projets s'accumulent les uns sur les autres). Je ne l'avais plus envisagé depuis des dizaines d'années. C'est dire combien ma prise de conscience écologique a été un choc. Peut-être est-ce cela qui m'a poussé à faire ce « dernier » spectacle. Enfin, le dernier jusqu'au prochain...ou peut-être pas. J'aime jouer avec l'idée de ma mort possible.

Propos recueillis par Florian Gaité

## BIOGRAPHIE

### Jérôme Bel

Jérôme Bel vit à Paris et travaille internationalement. Sa première pièce *Nom donné par l'auteur* (1994) est une chorégraphie d'objets. La seconde, *Jérôme Bel* (1995), est basée sur la totale nudité des interprètes. *The show must go on* (2001) réunit vingt interprètes, dix-neuf chansons pop et un DJ. *Véronique Doisneau* (2004) est un solo sur le travail de la danseuse de l'Opéra de Paris, Véronique Doisneau. *Pichet Klunchun and myself* (2005) est conçu à Bangkok avec le danseur traditionnel thaïlandais Pichet Klunchun. S'ensuivent *Cédric Andrieux* (2009), danseur de Merce Cunningham, puis *3Abschied* (2010), né d'une collaboration avec Anne Teresa De Keersmaeker à partir du *Chant de la Terre* de Gustav Malher, *Disabled Theater* (2012), avec les acteurs professionnels handicapés mentaux du Theater Hora. Avec *Gala* (2015), le chorégraphe fait danser ensemble professionnels de la danse et amateurs issus de divers horizons. Il crée en 2019 *Isadora Duncan*, présentée au Festival d'Automne à Paris, puis *Danses pour une actrice* (*Valérie Dréville*) en 2020 à la MC93.

### Jérôme Bel au Festival d'Automne à Paris :

- 2004 *The show must go on 2* (Centre Pompidou)
- 2008 *Catalogue raisonné 1994 - 2008* (Les Laboratoires d'Aubervilliers)
- 2009 *Cédric Andrieux* (Théâtre de la Ville)
- 2010 *3Abschied* (Théâtre de la Ville)
- 2011 *Cédric Andrieux* (Théâtre de la Cité internationale)
- 2012 *Disabled Theater* (Centre Pompidou)
- 2013 *Disabled Theater* (Les Abbesses, Le Forum du Blanc-Mesnil)
- 2014 *Jérôme Bel* (La Commune - Aubervilliers, Musée du Louvre-Auditorium, Ménagerie de Verre)  
*Cédric Andrieux* (Maison de la Musique de Nanterre)
- 2015 *Gala* (Nanterre-Amandiers, La Commune - Aubervilliers, L'Apostrophe, Théâtre de la Ville, Théâtre Louis Aragon)
- 2017 Portrait Jérôme Bel au Festival d'Automne à Paris  
*Gala*  
*Disabled Theater - Jérôme Bel et Theater Hora*  
*Cédric Andrieux*  
*Véronique Doisneau* (film)  
*Pichet Klunchun & myself*  
*Jérôme Bel*  
*Posé arabesque, temps lié en arrière* - William Forsythe / Trisha Brown / Jérôme Bel / Ballet de l'Opéra de Lyon  
*The show must go on* - Jérôme Bel et Candoco Dance Company  
*Un Spectacle en moins*
- 2019 *Isadora Duncan* (Centre Pompidou, La Commune)  
*Rétrospective* (film)
- 2020 *Danses pour une actrice* (*Valérie Dréville*) (MC93)